Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)
CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication
Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureș, 2016
ISBN: 978-606-8624-17-4
Section: Language and Discourse

FIGEMENT ET AFFRANCHISSEMENT – PROCESSUS OPPOSES? ÉTUDE DE CAS : L'ADJECTIF EN FRANÇAIS

Daniela Bordea,

Assist. Prof., PhD, University of Bucharest

Abstract: ***The Adjective*** *has been a preoccupation for grammarians since the ancient times; there has been, throughout the centuries, an evolution of the term and the ways of approaching it, so that, in recent times, this category has benefited from the most recent acquisitions in the sciences of the language.*

My paper sets as aim to sudy, comparatively, the fixing and the freeing of the adjective in order to establish whether these processes are truly in opposition.

As for the fixing of the adjective, I have studied the variation in its behaviour throughout its passing from the free combination, in which occurrence it is an incident adjacent to a noun, to fixed phrases, where the adjective is an integral part.

In what regards the freeing of the adjective, I have studied the variation of its behaviour throughout its passing from free combination, in which occurrence it is an incident adjacent to a noun, to completely free forms, where the adjective abandons its nominal support and becomes either an incident to itself, as in the case of nominalisation, or an incident to a verb, as in the case of adverbialisation.

Keywords: adjective, free combination, fixing, freeing, freed adjective

1. Introduction

Les préoccupations concernant l'adjectif remontent loin dans le passé. Dès les premières études, bien que considéré dans la même classe que le substantif, l'adjectif est perçu comme une entité distincte. Il a fallu pourtant que beaucoup de siècles passent jusqu'à sa séparation comme une catégorie distincte de celle du substantif. On assiste donc à une évolution de la conception sur l'adjectif et des modèles de description de cette partie du discours le long de l'histoire, jusqu'à présent.

L'objet de notre recherche est l'étude comparative du figement et de l'affranchissement de l'adjectif en vue d'établir si ces deux processus sont opposés ou non. En ce qui concerne le figement nous avons étudié la variation du comportement de l'adjectif lors de son passage de la combinatoire libre où il est incident à un nom, aux séquences figées où l'adjectif est partie composante.

En ce qui concerne l'affranchissement nous avons étudié la variation du comportement de l'adjectif lors de son passage de la combinatoire libre, où il est incident à un nom, aux

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

formes « affranchies »[1], où l'adjectif quitte définitivement son support substantival et devient soit incident à lui-même, dans le cas de la substantivation, soit incident à un verbe, dans le cas de l'adverbialisation.

2. État des lieux

2.1. Adjectif et figement

Si l'on compare le comportement de l'adjectif dans la combinatoire figée à celui de l'adjectif dans la combinatoire libre on constate un comportement atypique de l'adjectif dans les structures figées : la place inhabituelle de l'adjectif par rapport au nom (***vif****-argent*, ***chauve****-souris, à* ***plat****-ventre, faire la* ***sourde*** *oreille, pleurer à* ***chaudes*** *larmes*) ; absence des degrés d'intensité et de comparaison :

un coffre fort /vs/ **un coffre assez fort* || *des étoffes bleu clair* / vs/ **des étoffes très bleu clair*

tourner rond /vs/ * *tourner plus rond* **des étoffes bleu très clair*

Comme le fait remarquer A. Cuniţă (1980 : 201), dans ce cas les composés se caractérisent par un degré de cohésion très élevé ; ceci fait qu'on ne peut ni séparer les composants par un déterminant de l'adjectif (* *sang plus froid*, **sang très froid*), ni coordonner l'adjectif composant à un autre adjectif (**chaise longue et verte*).

Le processus de figement se réalise avec l'intégration sémantique et lexicale des constituants[2] du syntagme figé. Ainsi, les éléments en combinatoire figée sont des lexies saisies globalement, le passage de la combinatoire libre à la combinatoire figée étant dû à la lexicalisation. Dans ce cas le sens d'un syntagme figé est conçu comme une unité (épisémème), mais autre que la somme des sens de ses constituants immédiats. Les éléments lexicaux qui composent un syntagme figé correspondent donc à un seul épisémème, basé sur des traits connotatifs, mais non obligatoires, dépendant surtout des acquis socio-culturels des interlocuteurs.

2.2. Adjectif et affranchissement

Dans les grammaires traditionnelles l'adjectif est présenté comme une partie du discours distincte des autres, selon une définition positive qui réunit des critères

[1] le terme *adjectif affranchi* est emprunté à M. Noailly, *L'adjectif en français,* Ophrys, Paris, 1999.
[2] cf. M. Tuţescu, 1978 : 90, 91, 94

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

morphologiques (la flexion, l'accord en genre et en nombre, la dérivation) et syntaxiques (la gradation, la place de l'adjectif par rapport au nom, la fonction épithète et la fonction attribut).

L'approche sémantique de J. Goes (1999) dépasse ce cadre et essaie d'établir la place de l'adjectif dans le système des parties du discours en général, à l'aide de la théorie du prototype. La souplesse et la précision de cette approche résident aussi dans la prise en compte du degré d'adjectivité pour les adjectifs et pour les autres parties du discours, par confrontation avec la grille de critères qui forment le prototype abstrait de l'adjectif.

Étant donné que l'affranchissement de l'adjectif (la substantivation et l'adverbialisation) sera étudié selon les critères de l'extension et de l'incidence, nous avons considéré nécessaire de présenter l'adjectif par comparaison aux autres parties du discours du point de vue de l'extension et du régime incidenciel, en précisant que le terme *extension* est utilisé pour les mots *hors énoncé*, tandis que le terme *incidence* est utilisé pour les mots *en énoncé* (M. Wilmet, 1997 : 52).

Pour illustrer la place de l'adjectif parmi les principales parties du discours du point de vue de la corrélation *extension-incidence* et le caractère dynamique, interchangeable des parties du discours concernées, nous proposons le tableau 1.

Nr . crt.	Extension	Incidence	Conclusion
1	immédiate	interne	substantif prototypique
2	immédiate	externe	substantif transféré en adjectif
3	immédiate	relationnelle	substantif transféré en adverbe
4	médiate	externe	adjectif prototypique
5	médiate	interne	adjectif transféré en substantif
6	médiate	relationnelle	adjectif transféré en adverbe
7	bimédiate	relationnelle	adverbe prototypique
8	bimédiate	interne	adverbe transféré en substantif
9	bimédiate	externe	adverbe transféré en adjectif

Tableau 1. La corrélation extension-incidence pour le substantif, l'adjectif et l'adverbe

Le modèle de M. Noailly (1990, 1994, 1999) présente l'adjectif dans une perspective dynamique, en mettant en évidence la possibilité de l'adjectif de s'affranchir, c'est-à-dire de se détacher de son support nominal et de devenir soit incident à lui-même et de fonctionner comme substantif, soit incident à un verbe et de fonctionner comme adverbe. Pour ces

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

situations (adjectif substantivé et respectivement adjectif adverbialisé), M. Noailly utilise le terme « adjectif affranchi » (1999 : 131).

En ce qui concerne l'adjectif en lieu d'adverbe, M. Noailly (1994: 104) propose le terme „**adjectif adverbal**" pour désigner l'adjectif placé auprès du verbe, plus précisément après le verbe et dans l'extrême majorité des cas, immédiatement après lui. Le terme „**adjectif adverbial**" est utilisé pour l'adjectif employé en lieu d'adverbe en *–ment*, ce qui n'est qu'une des facettes du problème.

Pour mettre en évidence la différence *adjectif adverbal* / vs / *adjectif adverbial* l'auteur propose l'exemple du slogan (1999: 150):

*Achetez **beau**, achetez **réfléchi**, achetez Braun*

où ***beau*** vise l'objet de l'achat, tandis que ***réfléchi*** caractérise la manière d'acheter.

3. Étude de cas : l'adjectif en français

3.1. Le domaine du figement de l'adjectif

3.1.1. De la combinatoire libre à la combinatoire figée

Étant donné que «la combinatoire figée est le phénomène par lequel une séquence co-occurrente de lexèmes forme une unité indissociable sur les plans fonctionnel (formel ou morphosyntaxique) et sémantique » (M. Tuţescu,1978: 91) et que les expressions figées n'obéissent pas à la règle de compositionnalité (à la différence des séquences libres dont le sens global se calcule en additionnant le sens de chacun de leurs éléments), nous proposons le schéma 1.

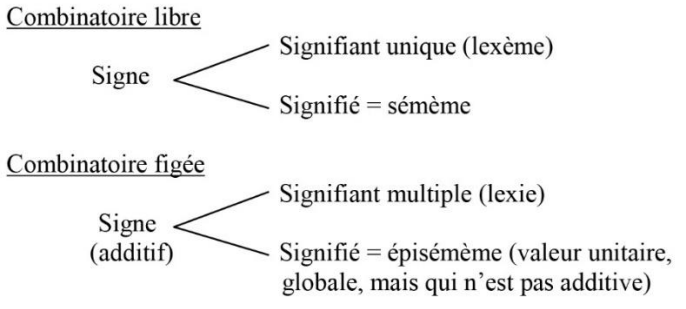


Schéma 1. Le signe en combinatoire libre et en combinatoire figée

Nous allons analyser quelques exemples :

a) *Jean a acheté une table ronde pour sa chambre*
b) *Marie a acheté un cordon bleu pour sa jupe blanche*
d) *Jean a organisé une table ronde*
e) *Marie est un cordon bleu*

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

c) *Pierre a acheté un panier à pain percé; il ira se faire rembourser*

f) Pierre est un panier percé

On remarque que les phrases : a), b) et c) sont libres parce que leur sens peut être déduit à partir du sens de chaque mot qui les forme.

Au contraire, les phrases : d), e) et f) sont figées et signifient respectivement :

d) *Jean a organisé une conférence*

e) *Marie est une bonne cuisinière*

f) *Pierre est un grand dépensier.*

3.1.2. Réalisation du figement : éléments, conditions et mécanisme

Nous considérons que la relation de figement suppose l'existence des éléments suivants :

- un élément central, **A,** qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un élément secondaire, **B,** qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un « savoir » qui relie les deux éléments et qui est une donnée pragmatique. Cette donnée, la « mémorisation » (M.H. Svensson, 2004 : 42), représente une condition non nécessaire pour le figement syntagmatique mais une condition nécessaire pour les autres types de figement. Elle fonctionne comme un liant qui réalise la cohésion plus étroite des éléments impliqués dans la relation de figement.

Par exemple *donner* (à quelqu'un) *un carton rouge* ne signifie pas seulement lui donner n'importe quel carton qui soit rouge, mais lui donner un mauvais point, porter un jugement défavorable à son encontre.

Nous proposons le mécanisme suivant pour la relation de figement (Schéma 2).

Ce mécanisme fonctionne en feed-back : l'élément central exige un certain élément secondaire et l'élément secondaire ne se combine qu'avec un certain élément central pour garder le sens (et non avec des synonymes de celui-ci). On peut en conclure que le figement se réalise selon un mécanisme cyclique, fermé sur lui-même.

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

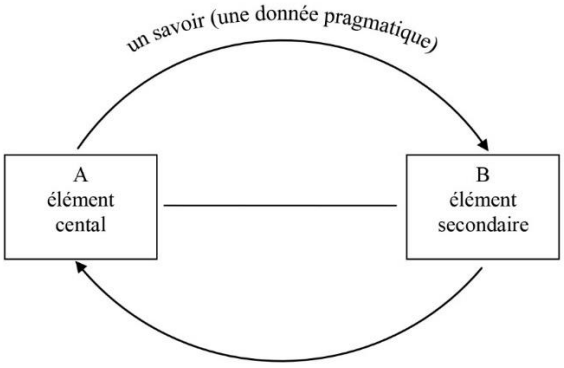


Schéma 2. Mécanisme du figement

3.1.3. Dynamique du figement : le figement faible, transparent, opaque

Nous remarquons l'existence d'un continuum entre les séquences libres et celles qui sont entièrement figées.

Ce continuum peut être mis en évidence à l'aide du degré de figement, que nous appelons ***paramètre intensionnel*** du figement (à la différence de la portée du figement, que nous appelons ***paramètre extensionnel*** du figement).

Selon nous le domaine du figement comporte trois divisions : ***figement faible***, ***figement transparent*** et ***figement opaque***.

Dans le cas d'un syntagme figé à structure binaire *Adj + Nom* l'élément central est un substantif et l'élément secondaire est un adjectif qui peut suivre ou précéder le substantif : *cordon* ***bleu***, *panier* ***percé***, ***rouge****-gorge*, ***chauve****-souris.*

Pour mettre en évidence les différents degrés de figement pour ce type de structure, nous proposons une grille de trois tests. La grille se présente ainsi :

Test I (±) un A est / n'est pas un A

Test II (±) un A a / n'a pas la qualité désignée par B.

Test III (+) il existe un savoir (une donnée) pragmatique qui relie B à A (la mémorisation) ; l'existence de cette donnée pragmatique représente la condition obligatoire pour qu'il y ait figement[3]. C'est pour cela que la réponse à ce test doit être toujours (+), donc seulement le test I et le test II peuvent admettre des réponses variables.

Dans ce cas, selon une formule mathématique de l'analyse combinatoire on a : $2^n = 2^2$ = 4 variantes possibles.

Les quatre variantes, notées : (1), (2), (3), (4) sont (Schéma 3):

[3] Voir les explications sous § 3.1.2. et Schéma 2.

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

Test				
I	+	+	–	–
II	+	–	–	+
III	+	+	+	+
Variantes	(1)	(2)	(3)	(4)

Schéma 3. Les variantes possibles du point de vue mathématique

Du point de vue linguistique la variante (4) n'est pas possible parce que si la réponse au test I est négative :

Test I (-) *un A n'est pas un A,* alors la réponse au test II doit être toujours elle aussi négative :

Test II (-) *un A n'a pas la qualité désignée par B*

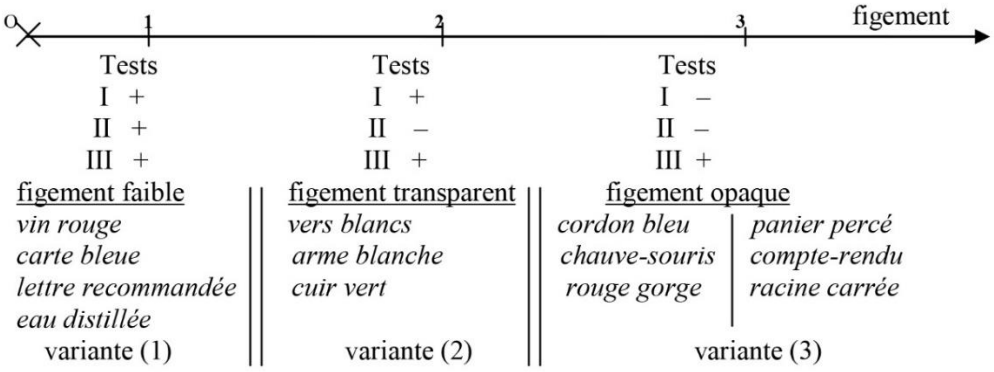


Schéma 4. Application des tests

Nous allons exemplifier l'application des tests (voir Schéma 4) pour le figement transparent :

Test I (+) *les vers blancs* sont des vers

Test II (-) *les vers blancs* n'ont pas la couleur blanche

Test III (+) on dit « *vers blancs* » pour des vers qui ne riment pas.

On peut remarquer que le degré de figement augmente du figement faible au figement opaque ; la division 3 représente donc le plus haut degré sur l'axe du figement.

3.2. Le domaine de l'affranchissement de l'adjectif

3.2.1. De la combinatoire libre à l'adjectif affranchi

L'adjectif peut manifester des comportements originaux, quand il ne peut plus être défini par son „incidence externe" au substantif. Plus l'adjectif atteint un fonctionnement indépendant, plus il s'écarte de sa destination d'„ajout", de ce que signifie étymologiquement le mot „ad-jectif".

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

Dans ce cas, sans être pour autant indépendant, ni toujours autonome, il s'affranchit (M. Noailly, 1999: 131) et il n'exprime plus une propriété, mais désigne un concept abstrait, conçu de façon autonome (*le beau, l'utile, le vrai*), catégorise un ensemble de référence (*un timide*) ou modifie directement un procès verbal (*voter utile*).

Pour une classification de l'adjectif affranchi nous proposons le Schéma 5:

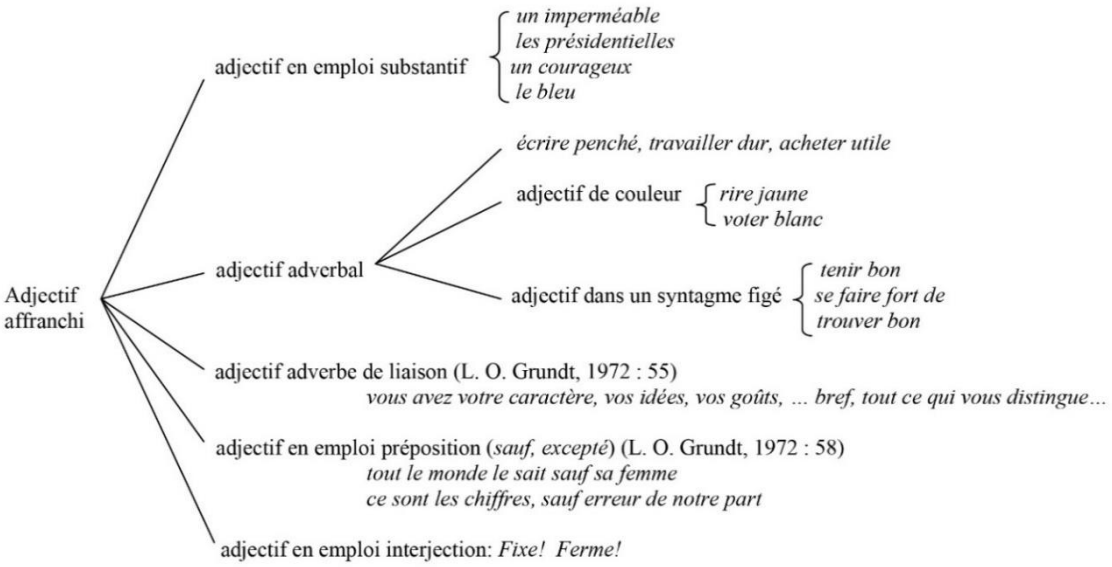


Schéma 5. Classification de l'adjectif affranchi

On peut en conclure que les deux principales directions de l'affranchissement de l'adjectif sont la substantivation et l'adverbialisation (Schéma 6).

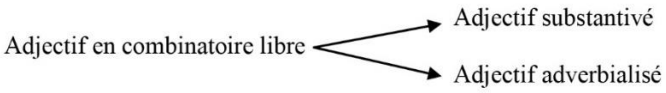


Schéma 6. Les principales directions de l'affranchissement de l'adjectif

Ces deux passages se font avec la variation du type de l'extension de l'adjectif et de son incidence.

3.2.1.1. L'adjectif en emploi substantif

Il est à remarquer que l'emploi substantif est très accessible aux adjectifs. Dans ce cas, les formes se détachent de leur incidence externe et prennent des existences syntaxiques et sémantiques autonomes.

La succession **Dét + Adj** composant un groupe nominal peut se réaliser selon trois modèles principaux:

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

A – **Constructions anaphoriques,** appelées aussi « groupes nominaux sans nom » (F. Corblin, 1995) – ces suites non saturées sont pourtant interprétables en contexte, par calcul anaphorique ; dans ce cas le sémantisme de l'adjectif reste totalement adjectival :

En son camp, on ne connaît point les vaines terreurs, qui fatiguent et rebutent plus que ***les véritables***… (Bossuet)

B – **Désignations elliptiques** – dans ce cas il s'agit de créer, au moyen de l'adjectif et de la propriété qu'il dénote, une catégorie référentielle plus ou moins stable, le terme devenant substantif :

a) [– humain] : *un imperméable, un plat, un rond, un calmant, une nouvelle, des collants ;*

b) [+ humain] : *un riche, un pauvre, un calme, un anxieux, un beau, un laid ;*

c) ellipses avec adjectifs de relation – ce sont des ellipses avec un substantif sous-jacent facilement restituable : *les municipales* (élections), *la maternelle* (école).

C – Adjectifs pris comme termes recteurs d'un GN - dans ce cas l'adjectif désigne une propriété, mais conçue de façon autonome et s'emploie au masculin singulier.

a) le / du Adj – l'adjectif devient substantif et il est incident à lui-même.

beau → ***le beau*** *;* *calme* → ***le calme*** *;* *naturel* → ***le naturel*** *;* *utile* → ***l'utile*** *;*

b) il est d'un Adj! (structure exclamative qui marque l'intensité) : *Pierre est* ***d'un timide****!*

3.2.1.2. L'adjectif adverbal

L'adjectif a un rapport assez étroit avec l'adverbe ; on peut même considérer qu'il y a une relation analogique entre la modification du substantif par l'adjectif et celle du verbe par l'adverbe, l'adjectif étant au nom ce que l'adverbe est au verbe.

Il est à remarquer qu'il y a des cas où l'adverbe fonctionne comme adjectif :

une femme bien ; *la portière avant ;* *une place debout ;*

et des cas où l'adjectif tient lieu d'adverbe (sous une forme évidemment invariable):

a) *Jean travaille* ***dur*** *;* *b) Pierre écrit* ***serré /penché /gros / large*** *;*

Nous proposons la classification suivante (Schéma 7).

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

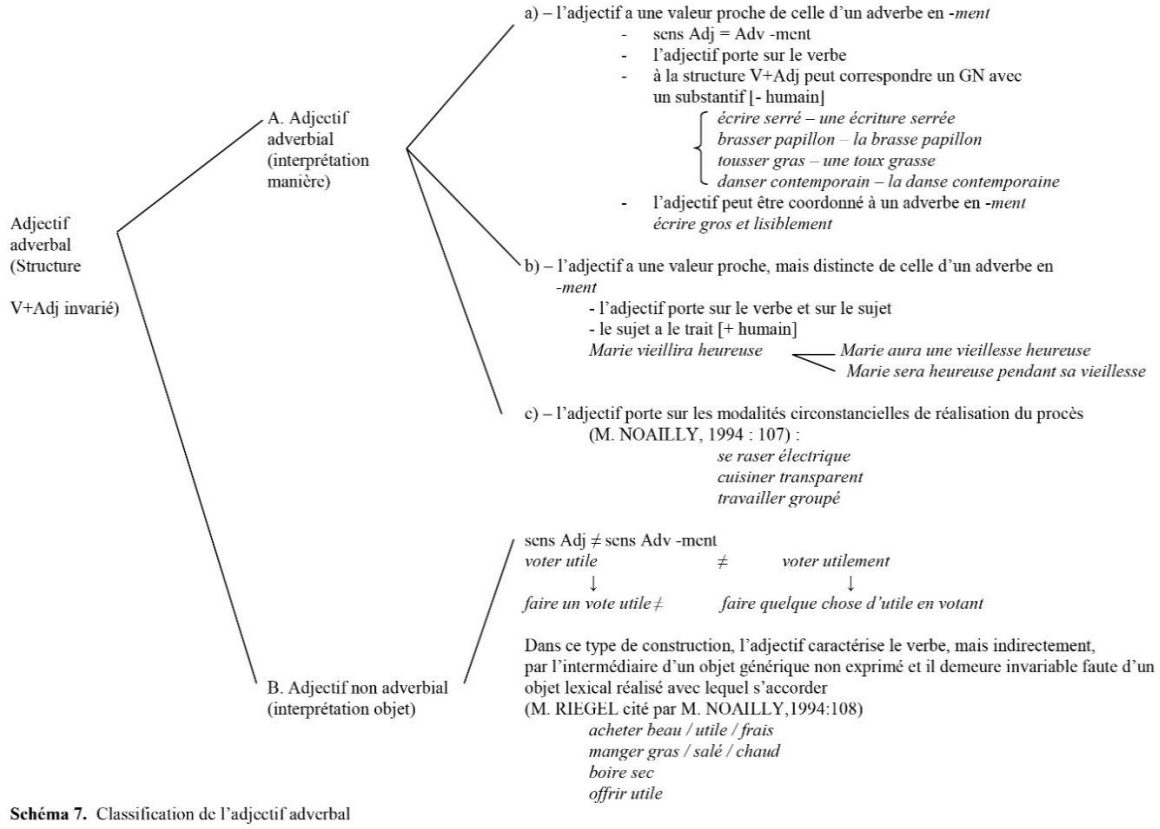


Schéma 7. Classification de l'adjectif adverbal

Il est à remarquer aussi que le même verbe peut donner lieu soit à l'interprétation objet (*achetez beau*), soit à l'interprétation manière (*achetez réfléchi*) et le même adjectif avec des verbes différents peut donner lieu à l'interprétation objet (*porter lourd* = porter quelque chose de lourd) et respectivement à l'interprétation manière (*chanter lourd* = chanter avec lourdeur).

3.2.2. Réalisation de l'affranchissement

3.2.2.1. Sémantique de l'affranchissement

Comme nous l'avons mentionné[4], l'affranchissement de l'adjectif suppose un changement d'incidence et de type d'extension. On peut en conclure qu'il y a une différence nette entre la substantivation et l'adverbialisation, bien qu'elles représentent deux directions d'un même processus (l'affranchissement). Cette différence consiste en ce que la substantivation se réalise avec la perte du support substantival, l'adjectif devenant substantif, tandis que l'adverbialisation se réalise avec changement de support, c'est-à-dire l'adjectif change le support substantival avec un support verbal (ou adjectival) et devient adverbe.

3.2.2.2. Paramètre qui caractérise l'affranchissement

[4] Voir §.2.2. et Tableau 1.

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

Nous proposons le terme **paramètre de l'affranchissement** pour désigner le **degré d'affranchissement** et nous définissons le degré d'affranchissement comme un paramètre intensionnel qui caractérise une séquence contenant un adjectif affranchi et marque le niveau d'affranchissement de l'adjectif en question.

Ainsi un adjectif est d'autant plus affranchi que son degré d'affranchissement est plus élevé.

Exemples :

A. – <u>pour la substantivation</u> :

a) ***Le bleu*** *marque la joie, et* ***le blanc*** *l'innocence:* ***Le vert****, fils du printemps, peint la douce espérance* (Delille,*Imagination, t.1,1806,p.150)*

b) *Dans son âme d'artiste, il (Adoniram) se dit que le beau glorifie Dieu, et il cherche* ***le beau*** *avec une piété naïve. (*G.de Nerval,*Voyage en Orient, t.3, 1851, p.137)*

Le degré d'affranchissement est plus élevé dans le cas b) que dans le cas a) parce que dans le cas a) l*e bleu, le blanc, le vert* renvoient à la ***couleur*** (bleue, blanche, verte) dont on a parlé dans le texte ; il y a donc une restitution du support sous-jacent. Dans le cas b) la substantivation est totale, il n'y a pas de restitution du support ; par *le beau* on comprend la valeur esthétique.

B.- <u>pour l'adverbialisation</u> :

a) *Marie et sa sœur* ***vieilliront heureuses*** *à la campagne.*

b) *Je me disposais à* ***travailler dur****. Papa aurait aimé que je cumule les lettres et le droit* (Beauvoir, Mém. jeune fille, 1958, pp. 167-168)

Dans le cas a) l'adjectif *heureuses* est incident non seulement au verbe (*vieilliront*), mais aussi au sujet (*Marie et sa sœur*). L'accord de l'adjectif avec le sujet marque cette incidence.

Dans le cas b) l'adjectif *dur* est incident seulement au verbe (*travailler*), parce que seulement la manière de travailler est dure, et non le sujet. N'étant pas incident au sujet, l'adjectif reste invariable ; il peut même être remplacé par un adverbe en *–ment* (*travailler durement*).

Le degré d'affranchissement est donc plus élevé dans le cas b) que dans le cas a).

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

3.2.3. Dynamique de l'affranchissement

Pour étudier la dynamique de l'affranchissement nous proposons quelques exemples:

a) **Adj** en combinatoire libre:

*Un **homme sage** en même temps qu' **honnête** se doit à lui-même de joindre à la pureté, qui satisfait sa conscience, la prudence, qui devine et prévient la calomnie (Chamfort, Max. et pens., 1794, p. 34)*

b) **Adjsb** en construction anaphorique:

*... le comte André, dirigeait **les billes du billard** à son gré, le soir où il m'avait comme médusé par ses moindres gestes? **La blanche** touche **la rouge** un peu à gauche, part sur la bande, revient sur l'autre **blanche**. (P. Bourget, Le Disciple, 1889, p. 138).*

c) **Adjsb** en construction elliptique:

*Il ne faut (...) pas se demander (...) pourquoi **le rouge** signifie l'effort ou la violence, **le vert** le repos et la paix, il faut réapprendre à vivre ces couleurs comme les vit notre corps (Merleau-Ponty, Phénoménol. perception, 1945, p. 245).*

d) **Adjsb** substantivation totale:

*Prendre **le faux** pour **le vrai**; distinguer **le vrai** du **faux**; plaider **le faux** pour savoir **le vrai**. Le principe de l'insuccès [de Napoléon] n'est point dans les accidents de la nature et de la guerre (...) il est tout entier dans **le faux** des conceptions politiques (Proudhon, Révol. soc., 1852, p. 145)*

e) **Adjsb+Adj** en combinatoire libre:

*Quant au **beau moral chrétien**, intérieur, tout rentré et tout voilé, nous le surprenons ici dans son essence la plus pure. Port-Royal désormais ne nous en offrira point d'exemple plus accompli. (Sainte-Beuve, Port-Royal,t.3,1848, p. 290)*

f) **Adjsb+Adj** en combinatoire figée (figement faible):

*Vers la fin d'octobre, (...) Chenillat est devenu le centre de tout le paysage au-dessus duquel il se dressait comme une enclave de couleurs vives et contrastées : des saules aux têtes rouges et roses, des peupliers **jaune très pâle**...(Larbaud, Journal, 1934, p. 326)*

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

g) **Adjsb+Adj** en combinatoire figée (figement transparent) :

*Une sangsue dans un bocal devait monter en cas de pluie, se tenir au fond par **beau fixe**, s'agiter aux menaces de la tempête (Flaub., Bouvard, t. 1, 1880, p. 34)*

h) **Adjsb+Adj** en combinatoire figée (figement opaque)

*Cinq cents colonnettes de porphyre, de **vert antique**, de serpentine (...) de l'église Saint-Marc de Venise (Taine, Voy. Ital., t. 2, 1866, p. 273)*

(*vert antique* = variété de marbre) ;

i) **V+Adjav** [+accord]

*Il courut vers la porte, **l'ouvrit grande** (Dierx, Poèmes, 1864, p. 64)*

j) **V+Adjav** [-accord]

*Un homme ne peut **marcher droit** les yeux fermés (Cuvier, Leçons d'anat. comp., t. 1, 1805, p. 487)*

k) **V+Adjav** [-accord] ; figement faible

*L'admirable Après-midi d'un faune (...), **jouée plus chaud** (...) que dimanche dernier (Willy, Notes sans portées, par l'ouvreuse du Cirque d'été, 1896, p. 17)*

(jouer chaud = jouer avec ardeur, avec passion)

l) **V+Adjav** [-accord] ; figement transparent

*Je m'occupe d'un home pour enfants de déportés, et ça **coûte chaud** (S. de Beauvoir, Les Mandarins, 1954, p. 250)*

m) **V+Adjav** [-accord] ; figement opaque

*Les têtes, vidées par la famine, **voyaient rouge**, rêvaient d'incendie et de sang, au milieu d'une gloire d'apothéose, où montait le bonheur universel (Zola, Germinal, 1885, p. 1385)*

(*voir rouge*,fig. = se mettre très en colère, perdre le contrôle de ses actes)

Selon les exemples étudiés nous proposons Schéma 8.

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

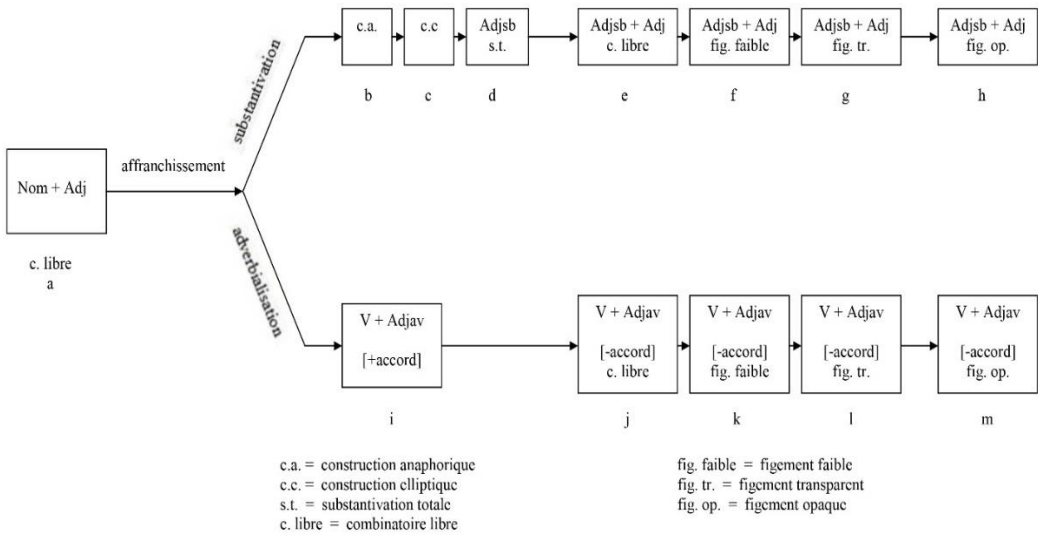


Schéma 8. Mécanisme de l'affranchissement de l'adjectif

On peut en conclure que l'affranchissement se réalise dans les deux cas (substantivation et adverbialisation) selon un mécanisme linéaire, ayant un point initial (état initial), un point final (état final) et des points intermédiaires (états intermédiaires) qui forment un continuum.

Les exemples : *f) - h), k),* et *l)* illustrent le fait qu'une fois affranchis, l'Adjsb ou l'Adjav peuvent subir à leur tour le passage vers le figement.

3.3. Le domaine de l'au-delà de l'affranchissement de l'adjectif

Le problème que nous essayons de résoudre est le rapport entre le degré d'affranchissement et le degré de figement, c'est-à-dire la relation :

Figement /vs/ Compositionnalité /vs/ Affranchissement.

Nous allons examiner quelques exemples :

a) *Celle-là avait des **yeux bleus**, de ces **yeux bleus** qui semblent contenir toute la poésie, tout le rêve, toute l'espérance, tout le bonheur du monde! (Maupassant, Contes et nouvelles, t. 1, Découverte, 1884, p. 958)*

b) *C'est un des **contes bleus** de vos salons (Las Cases, Le Mémorial de Sainte-Hélène, t. 2, 1823, p. 191)*

c) ***Le beau**, c'est la beauté vue avec les yeux de l'âme (Bremond, La Poésie pure, 1926, p. 126)*

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

Une nouvelle réalité se précipite nécessairement à la place de celle qui vient de disparaître;car la nature a horreur ***du vide*** *(J.de Maistre,Constit.pol.,1810, p.77).*

d) *Excepté dans les singes et les cétacés, le grand oblique et* ***le grand droit*** *postérieur sont généralement fort considérables (Cuvier, Leçons d'anat. comp., t.1,1805, p. 236)* (*le grand droit* = le muscle droit)

e) *La lampe* ***brûlait jaune****, et* ***jaune*** *aussi les cierges; / Et la lueur glissant aux fronts voilés des vierges/ (Sainte-Beuve, Poés., Les Rayons jaunes, 1829, p. 69).*

f) *On apprend (...) à adresser des sourires sucrés à sœur Aurélie (...). On apprend même à* ***sourire jaune*** *à l'odieuse M*^{lle} *Rinquet (Simenon, Vac. Maigret, 1948, p.19)*

Dans l'exemple a) le syntagme *yeux bleus* est en combinatoire libre, le sens étant compositionnel. L'exemple b) met en évidence un syntagme figé (figement transparent) : *les contes bleus sont des contes*. L'adjectif *bleu* fait donc partie d'un syntagme figé, dont le sens n'est pas compositionnel. Dans les exemples c) et d) on a affaire aux adjectifs substantivés. *Le beau, le vide,* sont en combinatoire libre (sens compositionnel) tandis que *le grand droit* (muscle droit) est un syntagme figé (sens non-compositionnel).

Il en va de même pour l'adjectif affranchi (adverbialisé). Dans les exemples e) et f) l'adjectif *jaune* est adverbialisé. L'exemple e) met en évidence l'adjectif en combinatoire libre, donc le sens est compositionnel*, brûler jaune*, c'est-à-dire brûler avec une flamme jaune, tandis que l'exemple f) met en évidence l'adjectif en combinatoire figée et même en figement opaque (*rire jaune*= rire de façon contrainte, en dissimulant sa gêne, son dépit).

On peut en conclure que **l'adjectif affranchi** (substantivé ou adverbialisé) **peut lui aussi entrer dans des structures figées.**

Les exemples étudiés nous conduisent donc à la conclusion qu'entre le degré d'affranchissement et le degré de figement il n'y a aucun rapport et on peut considérer qu'entre les trois situations : figement, combinatoire libre et affranchissement, la seule opposition pertinente (voir Schéma 9) est :

Adj en combinatoire libre /vs/ ***Adj en combinatoire figée***

(affranchi ou non) (affranchi ou non)

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

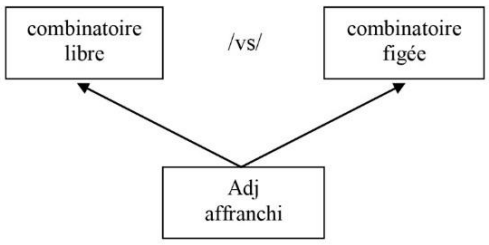


Schéma 9. Le rapport entre la combinatoire libre, la combinatoire figée et l'adjectif affranchi

Étant donné que l'adjectif affranchi peut être contenu également dans le domaine de la combinatoire libre et dans celui de la combinatoire figée, nous considérons qu'il y a une zone, après l'affranchissement de l'adjectif, zone qui contient l'adjectif affranchi (substantivé ou adverbialisé) en combinatoire libre, en combinatoire figée avec figement transparent et en combinatoire figée avec figement opaque.

Cette zone nous l'appelons **le domaine de l'au- delà de l'affranchissement** (voir Schémas 8 et10).

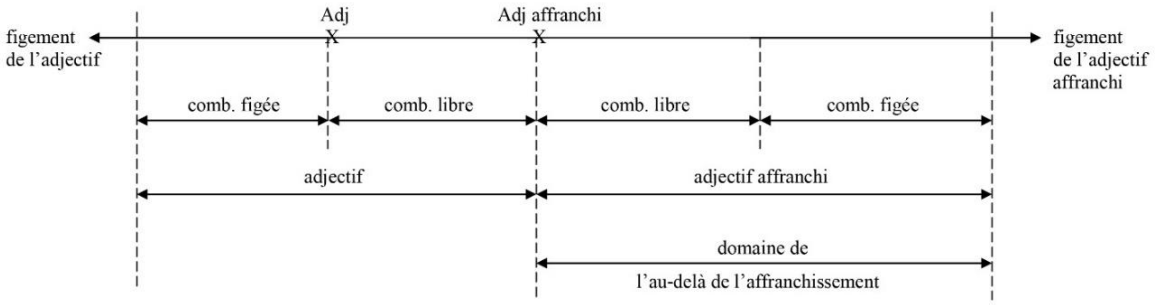


Schéma 10. Le domaine de l'au-delà de l'affranchissement de l'adjectif

3.4. Conclusion

Comme on l'a montré, l'affranchissement n'est pas l'opposé du figement parce que l'adjectif affranchi, substantivé ou adverbialisé, peut être contenu également dans le domaine de la combinatoire libre et dans celui de la combinatoire figée.

C'est pour cela que nous considérons l'existence d'une zone que nous appelons « **le domaine de l'au-delà de l'affranchissement**», c'est-à-dire **le domaine de l'adjectif affranchi en combinatoire libre et figée.**

Notations et abréviations

Adj = adjectif
Adjav = adjectif adverbialisé
Adv-*ment* = adverbe fini en *-ment*
Dét = déterminant

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)

Adjsb = adjectif substantivé
Adv = adverbe
GN = groupe nominal
V = verbe

BIBLIOGRAPHIE

Corblin, Francis (1995), *Les formes de reprise dans le discours*, Presses Universitaires de Rennes.

Cuniţă, Alexandra (1980), *La formation des mots. La dérivation lexicale en français contemporain*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti.

Goes, Jan (1999), *L'adjectif. Entre nom et verbe,* Duculot Paris.

Gross, Gaston (1988), „Degré de figement des noms composés", in *Langages* nr. 90, Larousse, Paris, pp.57-72.

Guillaume, Gustave (1964), *Langage et science du langage*, Paris-Québec, Nizet-Presses de Laval.

Martin, Robert (1983), *Pour une logique du sens*, Presses Universitaires de France, Paris.

Martin, Robert (2002), *Comprendre la linguistique*, Presses Universitaires de France, Paris.

Moignet, Gérard (1963), „L'incidence de l'adverbe et l'adverbialisation des adjectifs" in *Tra.Li. Li*. nr. 1, pp 175-194.

Noailly, Michèle (1990), *Le substantif épithète*, P.U.F., Paris.

Noailly, Michèle (1994) „Adjectif adverbal et transitivité" in *Cahiers de Grammaire* nr.19, pp 103-114.

Noailly, Michèle (1999), *L'adjectif en français,* Ophrys, Paris.

Riegel, Martin (1985), *L'adjectif attribut,* P.U.F., Paris.

Riegel, Martin ; Pellat, Jean-Christophe ; Rioul, René (1994), *Grammaire méthodique du français*, P.U.F., Paris.

Svenson, Maria-Helena (2004), *Critères de figement.* Umea, Umea Universitet.

Trésor de la Langue Française informatisé.

Tuţescu, Mariana (1978), *Précis de sémantique française,* E. D. P. Bucureşti.

Wilmet, Marc (1986), *La détermination nominale,* P.U.F., Paris.

Wilmet, Marc (1997), *Grammaire critique du français,* Duculot, Paris.

Wilmet, Marc (2007), *Grammaire rénovée du français,* Éditions De Boeck & Larcier s.a..

BDD-A25371 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:51 UTC)